

## La généalogie de la famille Engstfeld en bref

### L' origine

Les premières traces de la famille se trouvent au XVI<sup>e</sup> siècle dans une région rurale entre les villes de Cologne et de Siegen, près de l' ancienne frontière entre la Rhénanie et la Westphalie.

A cet endroit on peut suivre un panneau indiquant le hameau de „Engstfeld“.

Albert, lui, descend de la branche de famille qui fonde au XVIII<sup>e</sup> siècle une fonderie de laiton et de bronze à Heiligenhaus, une ville à proximité de Essen et de Wuppertal. En 1965, cette entreprise a fêté son 175<sup>e</sup>me anniversaire – mais, depuis, elle a disparu du marché.

### L' arrière grand-père Peter Friedrich Engstfeld (1793-1848)

Un des fils du fondateur de l' entreprise devient instituteur à Duisburg, où il se joint au mouvement des réformateurs pédagogiques de Moritz Diesterweg. Il se consacre à la musique sacrée en tant qu'organiste, compositeur et rédacteur d' un carnet d' études de cantiques. Publié en 1825 chez Baedeker, ce carnet a trouvé un grand public.

### Le grand-père Heinrich Albert Engstfeld (1820-1873)

C'est un des fils de Peter Friedrich, comme son père instituteur et organiste, qui habite depuis 1848 dans la ville de Mettmann, à côté de Heiligenhaus. Selon les sources il est aussi un artiste peintre amateur doué. Un seul tableau de sa main est conservé au sein de la famille. Heinrich Albert meurt d'une mort tragique: au cours d' une visite chez un ami, il est frappé par la foudre.

### Le père Albert Engstfeld (1847-1934)

Comme ses ancêtres il est doué pour les beaux-arts, mais il se décide pour une carrière professionnelle comme droguiste. En 1874, il ouvre son premier magasin à Duesseldorf, vers 1900 il fait construire une grande maison de ville au bord de la zone portuaire. Albert dessine lui-même les fiches publicitaires de la droguerie – montrant entre autre le chaland à sa disposition pour la livraison des clients au port de Düsseldorf.

Pendant ses loisirs, il se consacre aussi au chant et à la peinture.

En 1909 il se retire des affaires, transfère le magasin à son fils Leo et déménage à Hilden, une ville voisine. C'est ici qu'il accueille en 1919 son fils Albert et son épouse et loue leur premier appartement. Albert meurt à Düsseldorf en 1934.

Doris Maria Stelzmann (1920-2015)

Elle est la fille et la seule enfant d'Albert et de son épouse Maria. Avant la deuxième guerre mondiale elle travaille comme vendeuse dans une joaillerie à Düsseldorf. Après la fermeture forcée du magasin, elle doit travailler pour une institution familiale du régime. Après la guerre elle est recrutée par les Alliés pour la nouvelle administration civile. Après la naissance de son fils Paul Albert en 1948, elle reprend ses activités professionnelles et elle gère une librairie à Hilden jusqu' en 1982.

En 1966, après le décès de sa mère, elle reprend l'héritage de son père. En 1969, elle épouse le père de son fils, Johann Stelzmann, décédé en 1976. En 2001, elle transfère la responsabilité pour l' héritage de son père à son fils Paul Albert. Doris Maria meurt à Munich en 2015.

Paul Albert Engstfeld (\*1948)

Le petit fils du peintre grandit encore au pied du chevalet et passe une enfance fascinante auprès de son grand-père. Malheureusement, il n' existe pas de photos de cette époque – uniquement trois petits dessins.

Après le baccalauréat et les études de géographie, sa carrière professionnelle mène Paul Albert à Munich, à Bonn, au Luxembourg, à Potsdam et à Bruxelles. En 2007, il s'installe à Munich et gère l' héritage de son grand-père.

(version du 30 septembre 2016)